

## La chute de Diên Biên Phù 7 mai 1954

*D'après les témoignages inédits  
des officiers  
Gilbert Orhon, Raymond Legoubé  
et Jean Michot*

*Présenté par  
Fabrice DELAÎTRE*

*Illustration  
Florent VINCENT*

2

HISTORIC'ONE Editions

On appréciera à leur juste valeur les mots du général Bodet, adjoint du général Navarre, s'adressant aux chefs de bataillon Bigeard et Bréchnignac qui s'apprêtent à sauter les premiers sur Diên Biên Phù :

« A priori, ça doit marcher. Mais si c'était trop dur en bas, n'hésitez pas. Sauvez les meubles et repliez-vous vers le Laos. Vous jugerez. On vous appuiera. Enfin, si la météo n'est pas bonne demain, Diên Biên Phù n'aura jamais lieu. » En se remémorant ces paroles quelques années plus tard, Bigeard déclara : « Ah ! Pourquoi n'a-t-il pas plu ce matin-là ? »

Cité par Bernard Fall dans *Diên Biên Phù - Un coin d'enfer*.

« Les autorités militaires [pensaient] que les troupes communistes seraient incapables de prendre Diên Biên Phù. Les soldats de Giáp sont venus et ce fut l'horreur, avec une fin tragique sous les obus et les pluies torrentielles. Les hommes pataugeaient dans la boue, le sang, l'urine, les excréments, les rats et les odeurs pestilentielles. On opérât les blessés au milieu de ce charnier, sans la moindre protection. Beaucoup tombaient d'épuisement ou étaient déposés dans des tranchées à même le sol, parfois enterrés vivants comme pendant la Première Guerre mondiale. Le 7 mai, à 17 heures, sans avoir hissé le drapeau blanc, comme il l'avait promis à ses supérieurs, le général de Castries fit cesser le combat. »

Jacques de Saint-Victor, dans *Le Figaro*.

À la suite du 70<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la guerre d'Indochine, l'auteur vous fait revivre à travers des récits inédits, trois acteurs qui ont vécu la chute du camp retranché de Diên Biên Phù, après 56 jours de siège par les troupes du Viêt-Minh. Défaite tactique et stratégique s'il en est, cet événement historique est surtout l'occasion de mettre en lumière l'incroyable héroïsme et la résilience sans borne de ces frères d'armes qui n'ont jamais voulu subir.



Historien et conférencier, **Fabrice Delaître** a déjà rédigé le premier ouvrage de cette collection des Mémoires oubliés. **Florent Vincent** est illustrateur. S'il travaille régulièrement pour Historic'One, il met son talent au service de nombreux musées et maisons d'édition, notamment pour Osprey Publishing.



**HISTORIC'ONE**  
Editions

ISBN : 978-2-912994-84-5

20,00 euros